

Temps réel et temps irréel en musique

Comme l'espace pictural qui est réel, avant comme après Cézanne, mais aussi "irréel", comme lieu de l'illusion dénoncée par Magritte, le temps musical offre aussi ces deux aspects contradictoires : le temps du calendrier et du chronomètre, et l'évasion hors des limites dès qu'il y a musique. En outre, le temps réel de l'interprétation masque le temps "irréel" de l'apprentissage pour les instrumentistes, et celui de l'élaboration pour le compositeur. Pour laisser s'ouvrir le temps musical, il faut sans doute qu'on ait l'illusion que les deux temps coïncident comme par miracle. Improvisée ou différée, l'oeuvre musicale est un télescope qui nous donne comme présent un univers d'un autre temps

Uncas a emprunté son titre au Dernier des Mohicans, de Fenimore Cooper, car toute l'oeuvre est construite sur la transmutation en temps musical de la chose la plus éphémère : la parole, et dans des langues qui vont mourir. Avec leurs inflexions disparaissent la voix de l'individu et la "musique" collective de son système phonétique. Uncas est une machine à transformer en nécessité le temporaire et le périmé, le temps cruellement réel en temps irréel. Comme par hasard, un des outils essentiels de cette opération s'appelle le Mirage... Mais il n'est pas question d'un ailleurs paradisiaque qui serait chargé de nous emmener loin du temps quotidien.

C'est un son "réel" qui nous peint "les choses qui sont derrière les choses" comme dit un personnage de Prévert dans Le quai des brumes. Les technologies nous le permettent désormais en temps réel, ce qui devrait dans un avenir extrêmement proche entraîner la disparition de la bande magnétique comme support : l'enregistrement numérique n'en a plus besoin, et beaucoup de sons qui jusqu'ici devaient être préparés en temps différé peuvent l'être en temps réel, accélérant la fusion des pratiques instrumentales et électroacoustiques.

Programme INA-GRM-Radio-France, 24 février 1987